



SYNTHESE

Colloque d'automne Réseau Quartiers Vivants: 30 octobre 2018

« PLANIFIER ET GÉRER EFFICACEMENT LES CENTRES DE QUARTIERS »

«Quand mes enfants étaient petits, la maison de quartier contribuait de manière notable à notre qualité de vie.» Eva Gerber, qui a commencé son exposé d'introduction par cette affirmation, connaît donc les effets positifs d'un lieu de rencontre au sein du quartier non seulement d'un point de vue professionnel, mais aussi personnel. Centre de quartier, maison de quartier, centre de rencontre, bureau de quartier, centre familial: les termes qui désignent ce lieu important d'un quartier sont nombreux. L'urbanisme entend par le terme de centre de quartier une salle fonctionnelle, alors que la définition de la maison de quartier du point de vue socio-spatial le décrit comme lieu de réunion, de manifestation et de rencontre. Dans l'idéal, ces perspectives se recourent.

Importance pour le développement de quartier

Les analyses socio-spatiales ou enquêtes au sein de quartiers montrent que dans de nombreux endroits, le besoin d'un centre de quartier est important. Les habitantes et habitants cherchent un endroit où ils peuvent se rencontrer, mettre en place un réseau, mais également s'informer. Le développement de quartier a des effets divers, qui peuvent notamment être rendus visibles dans les maisons de quartier. Les effets

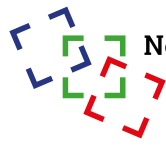
positifs d'une maison de quartier dépassent largement la promotion du lien social. Le centre anime le quartier et tout particulièrement l'espace public, renforce l'interface entre le quartier et l'administration, encourage le bénévolat et l'intégration.

Voilà les raisons pour lesquelles le Réseau Quartiers Vivants a consacré son colloque d'automne 2018 à la planification et à la gestion des maisons de quartier. Dans le cadre du marché des idées, des exemples pratiques ont montré différentes possibilités de conception d'une maison de quartier. Ces exemples seront ici présentés en même temps que les principaux arguments de l'exposé d'Eva Gerber.

Une initiative partant du haut ou du bas

D'où vient la motivation d'initier une maison de quartier? Outre les analyses socio-spatiales déjà mentionnées, les administrations communales peuvent aussi utiliser des programmes tels que les Projets urbains comme cadre pour l'impulsion initiale du projet. Les initiatives «bottom-up» d'associations de quartier, d'organisations de jeunesse ou de bénévoles sont également courantes, sachant qu'en général, il





est nécessaire d'avoir un minimum de soutien de la part de l'administration municipale.

Dans de nombreuses villes et communes d'agglomération, les processus urbanistiques tels que les grandes planifications à l'échelle du quartier ou les reconstructions offrent la chance de donner de nouvelles impulsions à la vie du quartier. Pour le chantier de la [Neugasse à Zurich](#), les CFF intègrent la population dès la phase de planification avec pour objectif de concevoir le quartier de manière à offrir à la population des possibilités attrayantes de rencontre et d'appropriation. Une maison de quartier vivante peut-elle être initiée dans le sens top-down? L'avenir le dira. Les représentantes du projet ont toutefois conscience que les exigences d'utilisation doivent être identifiées à un stade précoce et que la planification doit s'aligner sur les besoins.

L'importance pour l'espace social

La liste des effets d'un centre de quartier sur l'espace social est longue. Outre la demande mentionnée plus haut de création de lien social et d'animation du quartier, les maisons de quartier peuvent couvrir des besoins spécifiques aux besoins des groupes cibles et encourager le bénévolat et l'intégration. Un exemple en sont les activités de la [Ville de Vevey](#). Outre les mesures de revalorisation de l'espace public relativement simples comme l'installation de bancs, la ville a mis en place une maison de quartier dans chacun des deux quartiers participant aux Projets urbains. Tandis que l'un de ces deux centres est principalement utilisé pour des activités individuelles, le deuxième a un effet intégrateur fort, par exemple au moyen de cafés linguistiques destinés aux femmes, de dîners communautaires ou d'offres de soutien administratif.

Formes de maisons de quartier

Fixe ou mobile, permanente ou temporaire, autogérée ou accompagnée: la maison de quartier peut être réalisée sous des formes très différentes. La Ville de Bienne vient de réinstaller l'«[InfoQuartier de Mâche](#)» dans une ancienne usine. Le bâtiment encourage les rencontres, permet à la population de s'informer et invite à pratiquer des activités manuelles, bricoler, jardiner et jouer ensemble. Des projets intergénérationnels et multiculturels bénéficient d'un soutien spécial. Il est important d'intégrer activement les ressources existant dans le quartier comme les bénévoles.

Un cadre donné par le concept d'exploitation

La planification et la mise en service d'un centre de quartier passent par la clarification de nombreuses questions organisationnelles. Un concept d'exploitation apporte de la clarté sur les questions de l'organisation du fonctionnement, des besoins en locaux, du financement, du but, du contexte du quartier, de la structure d'offre ainsi que des groupes cibles.

Le contexte est déterminé par les parties prenantes ou par des personnes et institutions particulièrement impliquées au niveau du quartier. Par ailleurs, il convient également de prendre en compte le quartier dans son ensemble, les endroits marquants ainsi que les planifications en cours auxquelles le projet peut être intégré. Il va sans dire que la clarification du but et des objectifs de la maison de quartier est essentielle pour la réussite de l'exploitation. Les maisons de quartier fonctionnent en principe même si elles ne s'adressent pas à l'ensemble de la population. Un exemple en sont les «[centres familiaux ELCH](#)» de la ville de Zurich. Les enfants y ont un local de jeu et d'apprentissage, tandis que les parents peuvent tisser des liens dans le quartier grâce au lieu de rencontre. Les activités vont de la gym bébés à la procession de lanternes de navets, le Räbeliechtli-Umzug.

L'offre détermine les besoins en espace

Une fois déterminés le but et le groupe cible du nouveau centre de quartier, il s'agit de définir l'offre en fonction de ce qui est proposé dans le sens top-down ainsi que par les bénévoles. La Ville de Wil SG a elle aussi réfléchi à la question en ouvrant [la maison de quartier de Lindenhof](#) à l'été 2018. L'analyse socio-spatiale a mis en évidence le souhait d'avoir une maison de quartier permettant des offres de rencontre, de loisirs et de soutien au sein du quartier. Les offres, qui vont du café papote et des cours de yoga et d'allemand aux séances de conseil pour mères et pères, sont organisées tant par la direction du centre que par des bénévoles. Il est en outre possible de louer les locaux.

De manière générale, il est recommandé d'utiliser les possibilités et locaux existants et d'adapter l'offre en conséquence. L'offre et les besoins en locaux se conditionnent mutuellement. Grâce à la participation à la première phase des Projets urbains et dans le cadre de l'extension d'un local scolaire, la commune de Montreux a pu réaliser la construction d'un nouveau centre de quartier. Le «[Jaman 8](#)» est en service depuis fin 2015 avec une multitude d'offres destinées à tous les groupes sociaux. Les locaux multifonctionnels répartis sur plusieurs étages sont aussi à la disposition des associations locales.

Un financement grâce à des partenaires?

La coopération avec des partenaires peut non seulement faciliter le fonctionnement de la maison de quartier, mais aussi son financement. [La Vereinigung Berner Gemeinwesenarbeit](#) (Association bernoise du travail communautaire) VBG gère avec d'autres organismes issus des quartiers et avec des bénévoles plusieurs maisons de quartier dans la ville de Berne. Celles-ci sont en partie financées par le biais de contrats de prestations passés avec la ville. Outre les pouvoirs publics, les autres sources de financement possibles sont les fondations, les églises, les particuliers ou bien encore les revenus de la location de locaux.

Facteurs de succès, défis et questions ouvertes

Pour clore le colloque, les animateurs et animatrices des stands du marché des idées ont présenté leurs expériences personnelles en matière de planification et d'exploitation de centres de quartier.

L'élément considéré comme essentiel pour la réussite d'un centre de quartier est un réseau fort avec l'administration municipale, les institutions telles que les écoles et les associations ainsi que les personnes clés du quartier. D'autres aspects sont eux aussi importants: l'analyse minutieuse des besoins, la garantie de la continuité en matière de processus et une offre d'activités accessibles à tous et gratuites. À cet égard, un certain degré de professionnalisme au niveau de la direction, des relations externes et de la visibilité peut également être un atout.

La durée d'un processus de planification est ressentie comme un défi, car il y a un risque que la population finisse par se désintéresser du projet. Ceci peut être évité par une communication détaillée, qui peut toutefois être entravée par l'insuffisance de ressources. Sachant qu'il est souvent difficile d'atteindre l'ensemble des groupes sociaux, tous les besoins ne peuvent pas être satisfaits. Le processus politique ainsi que les barrières légales peuvent notamment limiter les projets simples ou temporaires. Pour de nombreux acteurs, il se pose la question de savoir combien de soutien professionnel est nécessaire à la réussite d'un projet. Enfin, le succès de tout centre de quartier dépend de facteurs très différents, il n'y a donc pas de recette universelle pour la réussite d'un projet.